

SORTIR

BELFORT > Théâtre

Mémoire qui flanche, le rire déclenche



Des anciens acteurs rivaux qui se chamaillent et perdent la boule, une animatrice qui veut lancer des ateliers pour redonner la parole à Françoise. Tout un programme, riche en quiproquos, règlements de comptes et éclats de rire. Photos I.P.

La vieillesse et Alzheimer, un thème qui pourrait vite devenir triste et ennuyeux. Mais pas quand Tréteaux 90 s'empare du sujet ! Le résultat est une pièce surprenante, caustique et surtout drôle.

C'est l'histoire de Michel et Yves, deux acteurs rivaux à la retraite. Ils se détestent, passent leur temps à se balancer des vacheries, et sont contraints à se supporter. Eh oui, ces deux anciennes gloires des planches ont le même handicap : ils ne peuvent plus faire confiance à leur mémoire et ont dû intégrer un établissement spécialisé.

Pour finir leurs phrases, ou donner la réplique, ils doivent souvent s'en remettre à leur « souffleuse ». Leur ombre, leur double, celle qui comble les trous de mémoire.

Dans leur maison de retraite, Michel et Yves ont retrouvé Françoise, un amour de jeunesse. Atteinte elle aussi. Un peu plus qu'eux-mêmes.

À contrecœur, les deux cabotins acceptent le plan de la nouvelle ani-

matrice de la maison : rejouer les saynètes que Françoise a présentées lors de sa première audition. Entre deux coups bas, les deux vieux sont finalement prêts à tout, pour tenter de sortir leur copine du silence dans lequel elle s'est murée.

Mais ne croyez pas que la nouvelle pièce de Tréteaux 90, adaptée du livre de Thierry Debroux, « Les cabots magnifiques » est triste à mourir. Bien au contraire, c'est une comédie. Caustique parfois, riche en quiproquos et seconds degrés, sou-

vent. Les premières minutes déstabilisent le spectateur. Il faut dire que ce traitement-là de la vieillesse et de la déchéance annoncée est à la fois surprenant et déconcertant.

Comment se situer entre le rêve et la réalité ? Les bribes de conscience et la maladie ? Le rôle joué et la vraie vie ? Le spectateur est pris à partie par la souffleuse. Elle lui rappelle qu'il « navigue sur les eaux marécageuses de la mémoire. Aux deux bouts de la vie, la conscience s'efface. » Finalement, « le vieillard

est comme un enfant à l'envers ». Il a tout à (ré) apprendre parce qu'il a tout oublié.

C'est justement ça qui a plu à Pierre Dro, qui signe la mise en scène. « C'est tellement amusant de voir ces deux cabots qui perdent la mémoire, se chamailler comme des gamins. Et malgré tout, ils restent vivants, sont capables de tendresse, de colère, d'amour et de joie. »

Dans un scénario « où tout est confus », il faut attendre la toute dernière scène pour découvrir « le dénouement final ». On ne vous racontera pas la fin, mais on peut vous dire que, dans cette maison de retraite là, vous ne vous ennuyerez pas !

Isabelle PETITLAURENT

> « Les cabots magnifiques », théâtre Michel-Dèque, 2 rue James-Long (entre la Maison du peuple et l'ancien hôpital) à Belfort. Du 23 mars au 6 mai, les mardi, vendredi et samedi à 20 h 45, le dimanche à 17 h. Tarif : 10 €. Réservations : 03.84.22.66.76 (laisser un message) ; sur place le samedi de 9 h à 12 h ou sur reservations@treteaux90.asso.fr



Retour en enfance pour les deux cabots séniles. Avec une comptine à se tordre de rire !

Retrouvez toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application



pour **Sortir** estrepublicain.fr